

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

35e ANNEE — N° 32

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 15 AOUT 1943

5 sous la copie

Qu'est-ce à dire?...

Nous n'avons pas été surpris d'apprendre que la Wabasso Cotton se proposait de réduire de dix pour cent le salaire de ses employés préposés à l'emballage. Nous ne savons pas quel est le nombre de ces ouvriers ni le motif qui a pesé dans la décision de la compagnie. Nous ne savons pas non plus quelle économie la Wabasso réalisera en effectuant cette baisse de salaires dans l'un de ses départements.

La Wabasso a-t-elle le droit de procéder ainsi? A-t-elle obtenu l'autorisation du ministère provincial du travail pour ce faire? Quoiqu'il en soit, la liberté qu'elle semble prendre lui a déjà été contestée auprès du ministère par les Syndicats Catholiques.

Les compagnies puissantes ont tendance à violer les décrets-lois en matière d'emploi, de conditions de travail et de salaires. Les réprimandes ou les amendes relativement légères qu'elles se voient infliger à la suite de discussions légales sont, pour ces entreprises, largement compensées par des bénéfices accrus qui ont été réalisés souvent dans les seules quelques semaines risquées sous un régime d'infraction aux lois.

Est-ce un test que la Wabasso entend faire? Cette baisse de salaire qu'on pratique tout d'abord sur quelques employés n'est-elle pas entre-

vue comme extensible aux milliers d'autres ouvriers de cette grande fabrique? Nous voudrions que tel ne fût pas le cas. De toutes façons, qu'il y ait sondage ou non, les Syndicats Catholiques font bien de prendre les devants et d'alerter le ministère. Il ne s'agit pas de perpétuer une injustice dans le dos de cette compagnie. Il s'agit plutôt de surveiller et de contrôler par la loi les intentions que cette compagnie pourrait avoir.

Les salaires payés par le textile ont toujours été très bas, pour tout dire insuffisants et, dans le cas du petit employé, nettement disproportionnés au travail ardu que l'on exige de lui.

Même si le ministère du travail, par une aberration incompréhensible, décidait d'autoriser le geste que vient de poser la Wabasso Cottons, nous ne pouvons croire que cette compagnie serait justifiée de pratiquer une politique de baisse de salaire en un temps où les salaires sont partout à la hausse, à un moment où l'indice du coût de la vie s'apprête, semble-t-il, à se lancer vers de nouveaux sommets.

Souvent la légalité sert de manteau à l'injustice. Nous comptons que la Wabasso aurait outrepassé ses droits et que l'injonction présentée par les Syndicats Catholiques portera tout de suite ses fruits.

Clément MARCHAND.

Réaction sociale

Le résultat des élections de quatre comtés nous met en présence d'une réaction à tendance socialiste. Que les partis victorieux s'appellent CCF, Bloc Populaire ou Communisme, il s'y retrouve dans chacun d'eux un germe de socialisme d'état qui indique qu'à travers tout le pays le vouloir instinctif du peuple réclame pour l'après-guerre une forme de gouvernement qui tiendra mieux compte de la justice sociale en matière de distribution des richesses, prérogatives et privilèges.

La politique de guerre du gouvernement actuel a été un facteur, semble-t-il, assez peu déterminant dans le résultat des élections de lundi dernier. De part et d'autre, si on voulait un effort de guerre encore plus vigoureux, surtout dans les trois comtés à prédominance loyaliste, on pouvait toujours incliner du côté conservateur. Mais tel ne fut point le cas. L'électorat de

ces quatre comtés a voulu préparer les voies à l'après-guerre, en matière politique. Il a tourné le dos aux vieux partis dont les programmes, malgré des dissimulations de détail, se marient trop bien sur le plan du libéralisme économique.

Il ne faudra pas s'étonner, dans notre pays comme ailleurs, de constater que le cycle capitaliste de l'entre-deux guerres a passé, que de la tension, des sacrifices et des privations de cette dernière guerre mondiale naît déjà un nouvel ordre de préoccupations. L'égoïsme gouvernemental de la dernière décennie ne semble plus permis et il paraît bien que le rôle des politiciens de la vieille école est désormais fini. Personne ne s'en plaindra, si l'on sait pratiquer cette révolution dans les limites du bon sens et de la sagesse, et si cette révolution politique reste dans les cadres d'un mouvement modéré.

C. M.

Beurling a le temps d'écrire



Le fameux héros canadien, l'officier d'aviation GEORGE (Buzz) BEURLING, de Verdun, a le temps d'écrire malgré ses exploits nombreux dans les airs. Il a publié un volume intitulé : "Malta Spittfire" en collaboration avec LESLIE ROBERTS. Le volume a été publié à New-York, par Fraser and Bluehart.

VICTIME DES LIBERTES DEMOCRATIQUES

En commentant le résultat des récentes élections ontariennes, le rédacteur en chef du "Droit" d'Ottawa, M. Ch. Gauthier, fait les curieuses remarques suivantes:—

"Il est assez curieux de constater que le gouvernement Nixon, qui voulait absolument tenir des élections afin de rester fidèle à l'idéal démocratique, a été la victime de l'exercice de ces libertés démocratiques.

"En effet, le jeu du suffrage universel, où trois partis politiques se disputaient le pouvoir, lui a été funeste. Les conservateurs ont obtenu, d'après les dernières informations, 426,319 votes; les candidats de la C.C.F., 375,664; et les libéraux, 359,332.

"De fait, les conservateurs ont remporté la victoire dans 38 comtés; les C.C.F. dans 33; les libéraux, dans 14. Les résultats sont douteux dans cinq autres comtés. Quels qu'ils soient, ils ne modifieront guère la situation des partis en présence.

"Si les élections avaient été tenues sous le système de la représentation proportionnelle, chaque parti aurait eu un nombre à peu près égal de représentants, tandis que, sous le système actuel, le jeu des élections a favorisé les conservateurs et les C.C.F. au détriment du parti libéral. Dans les élections précédentes, le parti libéral avait bénéficié des injustices de ce système."

Le parti au pouvoir, qu'il soit

au fédéral ou au provincial, se rendrait service à lui-même et rendrait justice aux contribuables en établissant le système de représentation proportionnelle, le seul qui soit logique et juste. Mais qui osera ?

LA GUERRE AUX SHORTS

On a de bonnes raisons pour s'en prendre aux shorts et ce n'est certainement pas pudibonderie ni étroitesse d'esprit que de vouloir en restreindre, sinon en faire disparaître l'usage. La simple pudeur naturelle l'exige. Et si l'on a l'esprit chrétien on ne peut que déplorer la vogue de cette mode du short, mode qui envahit tous les milieux et tous les endroits, et qui semble un défi à la pudeur et aux bonnes moeurs. Ceux qui ont charge d'âmes considèrent d'ailleurs cette mode féminine comme une provocation à des désordres d'ordre instinctif. Ils n'ont sans doute pas tort, eux qui connaissent les secrets des âmes. D'ailleurs, le short est pour plusieurs hélas d'une esthétique vraiment peu consolante. Rares sont celles qui ne se voient pas affreusement désavantagées par le port de ce redoutable petit morceau de linge.

Cinq cents Trifliviennes ont demandé au Conseil, par requête, de prendre, à l'instar de Sherbrooke, toutes les mesures qui s'imposent pour réprimer cette mode aux Trois-Rivières. Espérons que nos édiles souscriront de tout coeur à cette requête.

C. M.

Belle leçon d'amour à la terre

Toutes les vieilles paroisses canadiennes ont leurs pionniers; ceux qui les ont ouvertes à la civilisation. La plupart furent des héros, de vrais héros. Tous sont disparus sans même avoir connu, soupçonné la vertu de leurs mérites et de leurs sacrifices. Combien sont oubliés! Aussi faut-il féliciter, même remercier ceux qui, à force de recherches, ont pu reconstituer la vie et l'oeuvre de quelques-uns de ces héros oubliés de l'histoire de nos vieilles paroisses. Ce n'est pas un mince mérite que de reconstituer ces vies à travers le fouillis des registres paroissiaux, des ordonnances des intendants, des greffes de notaires, des inventaires, etc. Que de coins obscurs où l'on cherche en vain un peu de lumière! Que de vides devant lesquels le chercheur, perplexe et inquiet, se penche et qu'il peut remplir, enfin, mais après combien de démarches et de recherches dans d'anciennes paperasses ou en scrutant la tradition!

C'est pourquoi, à la suite de l'expérience de ce travail souvent pénible, ne serait-il pas opportun de bien noter la marche des premières années des paroisses nouvelles dont on voit surgir les clochers autour de soi; d'en suivre pas à pas les pionniers, qui sont les colons que nous pouvons de nos yeux voir à l'oeuvre; noter leurs actes, les tragédies, les drames dont ils sont les victimes ou les témoins; leurs joies et leurs peines. C'est ainsi que nous servirons ceux qui plus tard, lorsque nous serons disparus et que les jeunes paroisses, voudront reconstituer la vie des pionniers d'aujourd'hui. Ceux-là pourront alors, et avec combien plus d'aisance, n'ayant pas à se pencher sur tant de vides, suivre le bon exemple de patience et de travail patriotique que vient de donner notre confrère de Trois-Rivières, M. Raymond Douville, qui nous offrait, il y a quelques jours, l'histoire du premier colon de Sainte-Anne de la Péra-de, Jean Riquart, l'ancêtre des familles Ricard, dont les générations, pendant près de deux siècles et trois quarts, se sont succédées dans la vieille et historique paroisse de Sainte-Anne de la Péra-de.

"Jean Riquart, écrit M. Douville, est le type du vrai colon tenace et sa vie mérite d'être un peu tirée de l'oubli."
(Suite à la page 8.)



...Madame, voici pour vous...



AUTOUR DU POELE

Quelles richesses nous offrent actuellement les jardins! et dans quelles abondance! Que de variétés à apporter dans les menus!

La viande étant actuellement très coûteuse, il y a lieu de profiter des trésors de la saison et d'en sortir d'ailleurs à l'avantage de tous les intéressés.

Il est vrai qu'il faut des grands chaudrons pour faire cuire une moyenne pomme de chou, deux ou trois carottes par convive, autant de navets, des pommes de terre et haricots en gousses jaunes ou vertes, comme de pois frais. Mais ce que l'on en avale pour cinquante sous; à peine le prix d'un petit bifteck grand comme le fond de la main pour une seule personne. Et les rafraîchissantes salades, ce qu'elles nous offrent de délicieux régals. Les crudités sont presque toujours les plus appréciées. Du chou râpé

Au pays de la beauté

Il y a une jolie petite fée qui tient énormément à la beauté de ses mains, car elle sait que des mains souples et veloutées sont un atout précieux de beauté. Pour cela, au moins une fois par semaine, elle les brosse vigoureusement avec beaucoup de mousse de savon et de l'eau tiède.

Puis, ses mains encore humides, elle les masse avec une bonne crème au citron. L'eau et la crème forment une pâte et blanchissent parfaitement tout l'épiderme.

Après cinq minutes de massage, la délicieuse petite fée passe ses mains à l'eau froide et les sèche longuement. Puis



Attrayant ensemble pour les heures de détente. Il se compose d'un pantalon long de sport marine et d'une blouse blanche imprimée de motifs de teintes vives.

elle les essuie bien à fond, séchant complètement doigt après doigt.

Elle graisse ensuite la base des ongles et, avec un coton enroulé sur un bâtonnet et trempé dans de l'huile d'amandes, elle nettoie le dessous de ses ongles.

relevé de carottes des piments rouges et verts; des concombres voisinants les tomates; du persil frisé pour finir, une pointe d'oeuf dur, et pas même besoin de chaudron... Ça va tout seul, comme ça.

Beaucoup de ménagères, surtout celles qui sont traditionalistes ne se laissent gagner que petit à petit, à la cuisine aux légumes. Il s'agit de s'y mettre. Et à bien y penser, c'est un bienfait.

Calculez le nombre de personnes, qui, dans un bureau de médecin, reçoivent l'ordre formel de "modérer la consommation de la viande" et même de s'en passer tout à fait. Foie engorgé, haute pression, artérioseclérose, athrite... et hop! dehors les riches boeufs rôtis, les côtelettes de porc gras, les gigots d'agneau et les épaules de veau farci.

La cuisine aux légumes reste donc un bienfait. Profitons-en pendant que les jardins débordent de toutes leurs richesses. Et surtout ne tolérons pas chez les tout petits les interruptions de service: "Maman, pas de carottes, s. v. p. Maman, je n'aime pas le navet..." Pas de discussion. Tout le monde vide son assiette, de ces délicieux légumes qu'on fait aimer en les servant bien.

Faites baigner les épinards dans une bonne sauce béchamelle que vous aurez, au moment de servir, enrichi d'un jaune d'oeuf (ce n'est toujours que trois sous de plus), assaisonnez bien et vous verrez que tout le monde en redemandera. Les journaux, les revues multiplient les recettes et les conseils comme les suggestions d'appâts divers. Laissons-nous tenter par toute cette propagande dont nous serons les premiers à bénéficier, et à nous, choux,

Nos jolies Canadiennes auraient avantage à être fidèles à ces simples exercices, si elles désirent obtenir le même merveilleux résultat que la petite fée du pays de la beauté.

ET VOIRE LEGNE, MADAME?

Si vous avez déjà une regrettable tendance à engraisser, il faudra non pas que vous laissiez stupidement mourir de faim, mais que, connaissant l'importance du régime que vous devez suivre, vous sachiez manger d'une façon rationnelle.

Les préparations culinaires savantes ne sont pas très indiquées; on doit leur préférer les grillades, le maigre de jambon, le rôti de porc froid et dégraissé, le poisson plat tel que sole, merlan, merlus, pochés et servis avec du beurre manié de persil et de citron. Tous les légumes verts, ou des pommes de terre cuites à la vapeur. La salade cuite est très recommandée, la salade crue aussi, à condition qu'on ne l'assaisonne pas trop libéralement d'huile. Boire peu et de préférence entre les repas.

Il n'est pas indifférent d'envisager l'importance de l'horaire des repas, certaines heures de la journée étant sensiblement plus favorables que d'autres, à l'assimilation. La marche, l'alpinisme, la bicyclette, l'équitation sont des sports parfaits. Si on ne peut les pratiquer, on les remplacera par l'exercice en chambre.

Les bains amaigrissants peuvent être d'origine diverse et multiple. Les bains de lumière, les bains de paraffine, activent surtout la sudation. Les bains de vapeur, les bains turcs ont une action analogue. Puis les sels amaigrissants versés dans une eau aussi chaude que possible stimulent les échanges circulatoires.

carottes, navets, épinards, piments, céleri, oignons, tomates; ail au goût, et le reste, et le reste.

Françoise Gaudet-Smet.

LA FEMME DANS LE ROLE D'ANNONCEUR

Auditeurs et auditrices veulent à la Société Radio-Canada raconte un journal de Moose Jaw, le Times Herald, parce qu'elle emploie des femmes comme speakers. "Il est difficile de comprendre qu'on puisse avoir quelque préjugé à cet égard à moins que ce ne soit quelque vieillotte idée du rôle de la femme hors duquel on ne saurait la tolérer. "Pourtant on trouve des femmes dans toutes les sphères d'activité, ajoute le chroniqueur, et le domaine des ondes pas plus que les autres ne doit lui être interdit". A ceux et à celles qui récriminent, le journal répond que si Radio-Canada a confié cet emploi à des femmes c'est qu'elles étaient capables de l'occuper

Renommé Depuis 50 Ans

THÉ

"SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

et que d'ailleurs, ainsi que l'a déclaré le directeur général de la Société, M. J. S. Thomson, il fallait de toute nécessité remplacer les hommes appelés au service militaire.

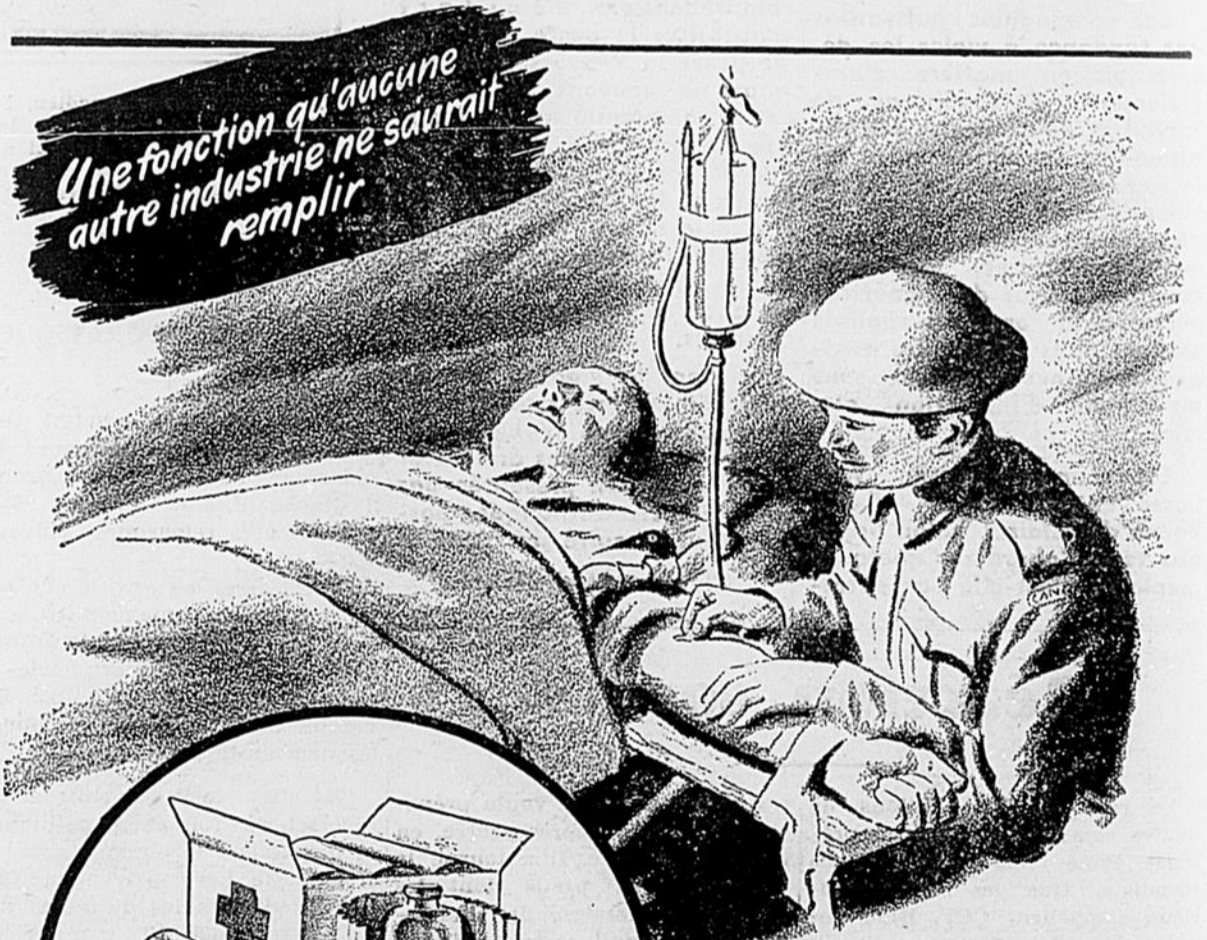
L'article en question estime du reste que les femmes parlent correctement, qu'elles s'appliquent scrupuleusement à articuler, à rendre justice aux textes, à se faire agréer auprès des auditeurs. On ne les choisit pas à tout hasard. Faut-il que le timbre de leur voix soit dans le registre convenable. Le genre criard ou

flûté exaspère. L'annonceur féminin a le goût de l'étude. "Elle suit ou a suivi des cours d'élocution", ce que dédaigne souvent l'annonceur du sexe "masculin", observe le journal. Peut-être a-t-il raison. L'auteur de ces lignes a fait partie de nombreux jurés d'examen et il a constaté que les candidates, au chapitre de la diction, se distinguaient plus que leurs camarades du sexe fort. Elles mettent à bien parler plus de fierté que de coquetterie. C'est le signe de leur vocation.

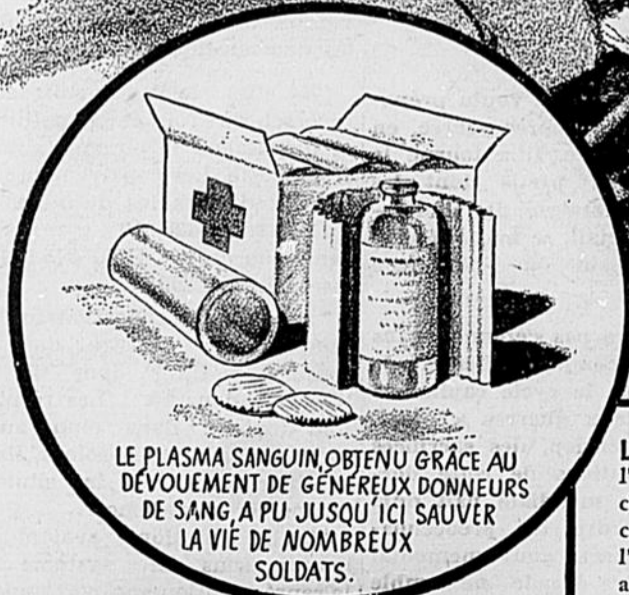
L. H.

LA PULPE ET LE PAPIER EN TEMPS DE GUERRE

Comment l'industrie de la pulpe et du papier aide à sauver la vie des soldats blessés



Une fonction qu'aucune autre industrie ne saurait remplir



LE PLASMA SANGUIN, OBTENU GRÂCE AU DÉVOUEMENT DE GÉNÉREUX DONNEURS DE SANG, A PU JUSQU'ICI SAUVER LA VIE DE NOMBREUX SOLDATS.

LES BOUTEILLES DE PLASMA SANGUIN SONT EXPÉDIÉES AU FRONT DANS DES BOÎTES EN CARTON ET CHACUNE DES BOUTEILLES EST PROTÉGÉE PAR UN CARTONNAGE.

LE CARTON participe à la bataille de l'Atlantique en réduisant le poids des marchandises et en permettant d'augmenter les cargaisons. Il permet aussi d'économiser l'étain et autres matériaux rares. L'industrie accomplit un véritable travail de guerre; et elle aura aussi un rôle important à jouer après la guerre.

En temps de paix... la plus grande industrie manufacturière du Canada

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER

972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

PREPAREZ VOS ENFANTS A LA RENTREE DES CLASSES

A l'occasion de la prochaine rentrée des classes, les autorités du ministère provincial de la santé et du bien-être social viennent de donner quelques conseils aux parents touchant les soins qu'ils doivent prendre de leurs enfants à cette époque de l'année. Ces sages conseils peuvent se résumer comme suit:

Faites vacciner vos enfants contre la variole; Faites-les protéger contre la diphtérie;

Faites-leur subir un examen chez votre médecin de famille ou à l'un des différents services sociaux qui sont mis à votre disposition;

Enfin faites corriger les défauts physiques que l'on trouve.

"Rien n'est plus important pour les enfants, déclarent nos hygiénistes, que de surveiller étroitement leur croissance. Les parents doivent à ceux-ci tous les moyens que la science possède pour les protéger contre les maladies si fréquentes à leur âge.

"Si vous voulez que vos enfants obtiennent des succès à l'école ou au collège, au couvent ou dans les autres institutions où ils passeront l'année, ajoutent nos hygiénistes, vous devez d'abord veiller sur leur santé. Un enfant en bonne santé fait un travail magnifique. Cela lui facilite ses études. La maîtresse ou le professeur ont moins de difficulté à lui inculquer les notions du savoir. Son intelligence devient un réceptacle beaucoup plus souple et plus propre à retenir ce qu'il apprend. Surveillez donc la santé de vos enfants! Que de soucis vous vous épargnez!"

DEPENSES PEU JUSTIFIEES

Il y a quelques mois il s'est fait certain bruit au Parlement Fédéral à propos de tapis qui avaient été achetés par certains ministères. Ces tapis avaient coûté fort cher et quelques députés voulurent savoir à quoi s'en tenir. Les réponses données à l'époque furent assez évasives. En tout cas le public n'a pas trop su qui foulait ces tapis.

Voici maintenant qu'il est question de sofas et de "chesterfields". Il paraît que depuis le début de la guerre le gouvernement a acheté 4,033 sofas et chesterfields qui ont été payés la jolie somme de \$784,007. Cela peut sembler extraordinaire, peut paraître insensé mais c'est pourtant bien exact.

L'"Ottawa Journal" dit à ce propos: "Est-ce possible qu'un gouvernement, à l'époque où nous sommes, lorsqu'on demande aux pauvres gens d'acheter pour \$25 de Certificats d'Epargne de Guerre, puisse utiliser cet argent pour acheter 4,000 sofas et chesterfields au prix de plus de \$784,000? Qui a eu ces chesterfields? Qui les a demandés?"

"Le ministre des Munitions, M. Howe, évidemment humilié — avec raison d'ailleurs — par cette révélation a déclaré que ces sofas et ces chesterfields n'étaient pas pour son ministère mais qu'ils ont été pour d'autres.

"Apparemment les chesterfields sont allés dans les départements de guerre. On peut se demander s'il n'y aurait moyen de faire la guerre sans ces chesterfields."

Notons immédiatement que la réponse de M. Howe n'est pas très précise. Il s'est contenté de dire que son ministère avait acheté ces meubles pour "d'autres". Parfois, mais qui sont ces autres? Le public aimerait probablement à le savoir car, après tout, c'est son argent qu'on dépense ainsi.

A première vue il semble qu'il eut été préférable, pour faire la guerre, d'acheter avec cet argent soit des chars d'assaut, soit des avions, soit d'autres munitions. Il ne faut pas être grand stratège de guerre pour savoir qu'un char d'assaut constitue encore une meilleure arme qu'un sofa. Evidemment comme confort le dernier sera toujours préférable au premier...

(Le Mégantic.)



Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

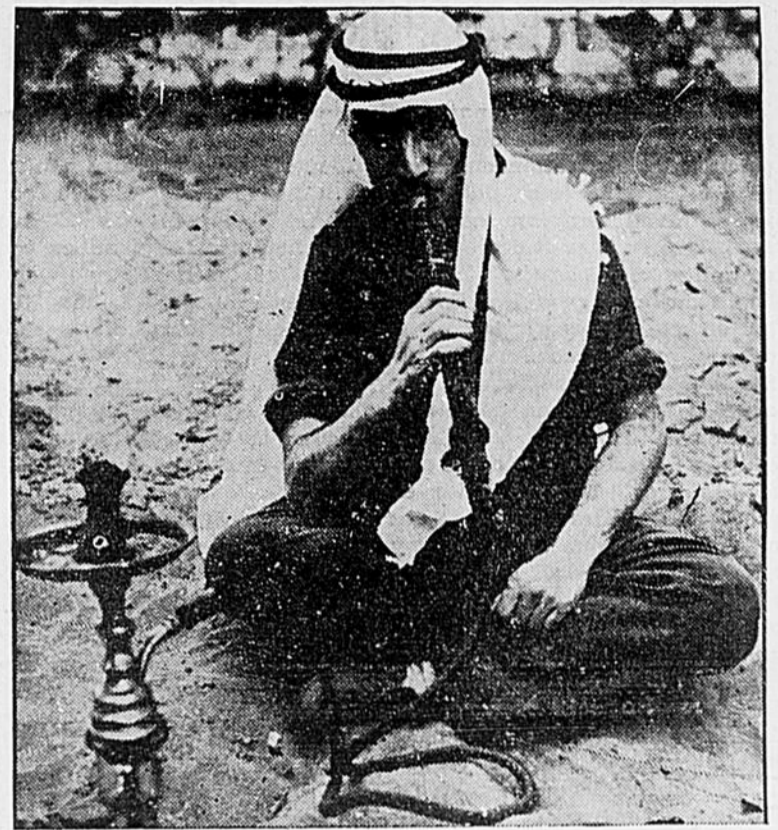
LES ECOLES CATHOLIQUES D'ANGLETERRE

L'épiscopat catholique anglais continue sa lutte vigoureuse en faveur de ses écoles que menace une prochaine mesure du gouvernement. Dans une récente déclaration, il fait remarquer qu'il ne s'agit pas seulement de connaître théoriquement une religion, pour l'enseigner, mais qu'il faut y croire et la pratiquer.

* * *

C'est pourquoi les catholiques réclament des écoles dirigées par des catholiques, et qui le soient confessionnelles. "La religion ne doit pas seulement s'enseigner, elle doit aussi être vécue. Nous désirons que nos enfants apprennent et vivent leur religion au foyer. Cette même religion, nous réclavons en conscience qu'ils l'apprennent et la vivent à l'école, en complète harmonie avec le foyer, sans conflit, sans mésentente et sans contradiction. Nous qui croyons à la religion catholique, nous sommes tenus d'insister pour que nos maîtres soient qualifiés pour enseigner cette religion, non seulement par la connaissance qu'ils en ont, mais par leur croyance en elle et leur pratique. Rien de moins ne pourra satisfaire notre conscience."

Tout comme un sheik d'Arabie



Au grand plaisir de ses compagnons d'armes, le soldat britannique George Backham, de Stockwell, cantonné « quelque part dans le Moyen-Orient », la tête recouverte du traditionnel turban arabe, fume avec délices la « Hookah ». On conviendra aisément que cette « pipe » orientale ne possède pas les avantages de la minuscule cigarette de chez nous.

C'EST CHEZ LUI QU'IL REFAIT SON PLEIN D'ÉNERGIE



SUR tous les fronts, les femmes combattent à côté de leurs hommes. Le rôle de la femme au foyer n'est pas le moins important. Jamais n'a-t-il été plus nécessaire de maintenir la santé de la nation à son plus haut niveau.

Servez des repas bien répartis. Veillez à ce que les viandes et les légumes soient bien emmagasinés et bien cuits afin de leur conserver toutes leurs vitamines.

Si vous avez la bonne fortune d'avoir des accessoires électriques pour conserver et faire cuire vos aliments, gardez-les en bon état. Voyez votre vendeur d'appareils électriques aujourd'hui—faites lui vérifier ceux de vos accessoires qui ont besoin de légères réparations.

RÈGLEMENTS ALIMENTAIRES DU CANADA

- LAIT**—Adultes: une demi-chopine. Enfants: plus d'une chopine. Et aussi du fromage.
 - FRUITS**—Une portion quotidienne de tomates ou de fruits acides ou de jus de tomates ou de fruits acides ainsi qu'une portion d'autres fruits frais, en conserve ou secs.
 - LÉGUMES**—(Outre les pommes de terre, au moins une fois par jour)—Deux portions de légumes tous les jours, de préférence des légumes verts ou jaunes et souvent des légumes crus.
 - CÉRÉALES et PAIN**—Une portion de céréales de grain entier, et de quatre à six tranches de pain approuvé par le Canada—bis ou blanc.
 - VIANDE, POISSON, OEUFS, etc.**—Tous les jours, une portion de viande, de poisson ou de substitut de viande. Du foie, du cœur et des rognons, une fois par semaine. Des oeufs, au moins trois ou quatre par semaine.
- AJOUTEZ D'AUTRES ALIMENTS AU CHOIX

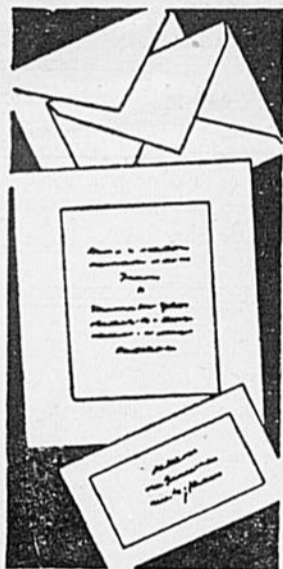
THE *Shawinigan* WATER & POWER CO.

LES POLONAIS DEPORTES SONT TRANSPORTES EN AFRIQUE

Téhéran. — Nous sommes arrivés ici, écrit un des chapelains polonais, et nous attendons encore d'autres confrères parce que notre travail sera immense. Il s'agit de centaines et de centaines de milliers de Polonais. Les Polonais déportés par les Soviets qui ont été sauvés par miracle se dirigent en hâte en Perse, en Afrique Orientale où ils sont occupés à l'organisation de fermes, de métiers manuels et d'études. Il en est resté à Téhéran encore plus de 12,000 et 5,000 aux Indes, en grande partie des enfants et des mères. En Afrique Orientale il y en a plus de 22,000. Nous espérons que, grâce à Dieu, les quelques milliers d'enfants polonais que nous avons expédiés au Mexique sont déjà arrivés en bon état. Dans le royaume Hindou de Kilhapour, plus de 1,000 enfants polonais se sont mis à l'étude. Dans le plus proche avenir encore 2,000 mères et 3,000 enfants polonais y arriveront et on sait qu'ils habiteront dans une localité spécialement préparée pour eux, Valiot Park, qui se trouve à une hauteur de 1,800 pieds au-dessus de la mer. La vie dans cette région, connue pour son bon climat, fera dimi-

ner la mortalité des enfants épuisés par leur séjour dans les steppes russes. L'aire habitable sera de 110 acres divisée en 5 centres, composés de 28 blocs d'habitations. Les familles constituent des ménages individuels. Il y aura aussi 10 édifices destinés aux écoles des enfants et 150 installations de bain et d'hôpitaux, deux cabinets dentaires, une salle de lecture et une bibliothèque. Les autorités hindoues viennent en aide pour l'approvisionnement et grâce à la charité américaine il sera possible de compléter le nécessaire pour une bonne organisation hygiénique de la vie de ces enfants.

Faire-parts



Une spécialité de
**L'IMPRIMERIE
DU BIEN PUBLIC**
1563, rue Royale, Tél.: 640
Trois-Rivières.

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local.

Reprimez
**LES SPASMES DE LA
Coqueluche**
AVEC
**BUCKLEY'S
MIXTURE**

Comme au bon vieux temps



L'ancienne diligence a fait son apparition dans plusieurs villes anglaises. Celle-ci, modèle « Harrington », sert à promener les visiteurs autour du jardin zoologique de Chessington. Elle faisait autrefois le service entre Campbervell Green et Clapham via Brixton, comme la vieille inscription sur la diligence l'indique encore. On a accès à l'immeuble par une petite échelle à l'arrière de la voiture.

Cinéma de PARIS

Sur un beau roman baigné d'étrangeté et véritablement vigoureux et solide, le cinéaste Maurice Gleize a réalisé un film aussi passionnant qu'une aventure vécue. Il s'agit du "Récif de Corail" qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris.

L'intrigue se passe tantôt en Australie, tantôt sur un cargo allant à Brisbane, à Mexico. Les héros, personnages tourmentés par un passé chargé, se débattent et se délivrent de leurs chaînes après une suite de péripéties dramatiques et romanesques vraiment captivantes. L'atmosphère mystérieuse et presque fatale du sujet est bien conservée dans cette bande adroite et vivante où le beau talent de Gabin et la sensibilité de Michèle Morgan s'expriment avec bonheur.

"Le Récif de Corail" est un film extrêmement divers: l'île polynésienne, la ville australienne, la brousse, les plaines, les canyons sauvages séduisent les yeux. L'ensemble du film (à noter un beau dialogue) est d'une belle qualité dramatique. La photographie est sombre, dure et puissamment expressive.

La troupe est importante comprenant trois grands premiers rôles avec Jean Gabin, énergique, sensible et secret; Michèle Morgan, énigmatique et tendre et Pierre Renoir sobrement exact en policier humain. Une infinité de rôles secondaires a permis l'utilisation d'excellents comédiens tels: Carette, Gina Manès, Saturnin Fabre, Bergeron, Florencie, Roger Legris, Modot et Guillaume de Saxe, tous parfaitement intégrés à l'action et se détachant pourtant, chacun par une interprétation précise.

Le second film sera "Prince Bouboule", avec le célèbre et si fantaisiste Georges Milton. Il y a longtemps qu'on n'a pas vu ce si amusant comique. Sa bonne face ronde, ses chansons, ses blagues nous manquaient. C'est donc avec plaisir qu'on le retrouvera toujours aussi pétillant de bonne humeur.

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le Traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude. Etant un composé végétal, le Traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Ecrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. 118N Windsor, Ont.



Valère DUBOIS
1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620
**Clavigraphes
"ROYAL"**

Machines à additionner
Caisses enregistreuses
Vente - SERVICE - Location
Machines à chèques



Cette bicyclette montée par un ouvrier de Cheltenham, en Grande-Bretagne, a suscité beaucoup d'intérêt chez les soldats américains. C'est un modèle français avec dossier pour le conducteur. Son propriétaire prétend qu'elle est plus rapide que les bicyclettes ordinaires. Grâce au dossier, celui qui la monte peut exercer une plus forte pression sur les pédales en escaladant les côtes. Ci-dessus, deux soldats examinent avec curiosité cette bicyclette nouveau genre.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON & CIE

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Radisson

Trois-Rivières



Pour tous vos
Combustibles

Appelez **437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES — BOIS



**HARBONNERIE
ST-LAURENT, Limitée**

Des milliers de clients satisfaits.

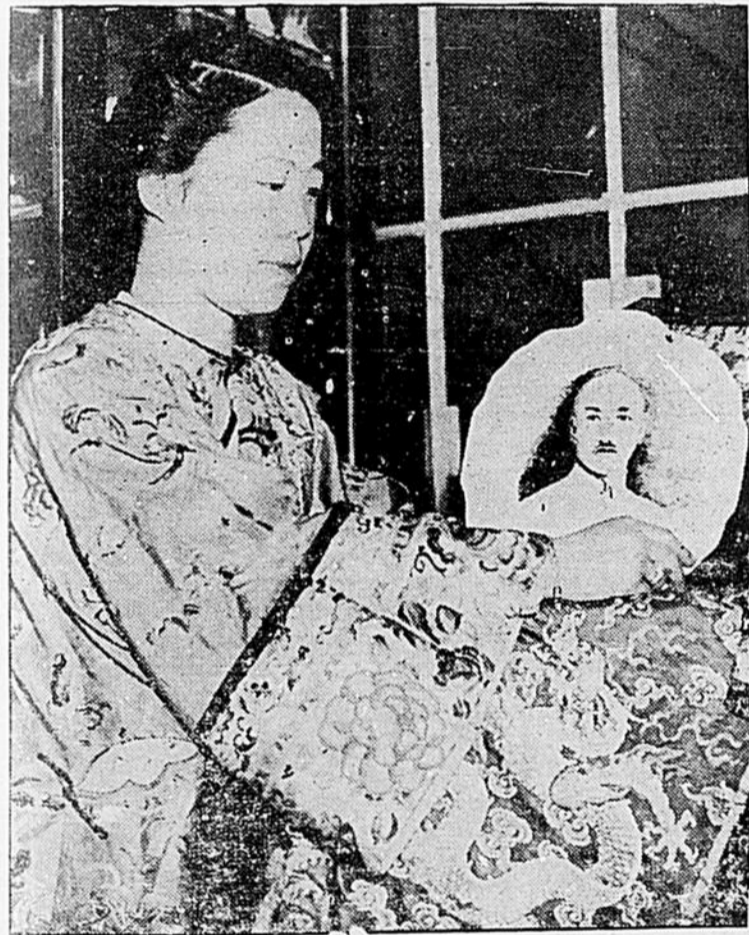
Rue Du Fleuve. Succ. rue Milot

Chronique AGRICOLE

LE MAGNIFIQUE TRAVAIL DES CULTIVATEURS

Dans un discours qu'il a prononcé devant un groupe de cultivateurs de l'Alberta, à Lethbridge, M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a hautement loué le magnifique travail accompli par les cultivateurs du Canada. Il a clairement expliqué pourquoi il est nécessaire de maintenir les prix des produits agricoles à un niveau stable afin de prévenir l'inflation. "Les produits agricoles, a-t-il dit, influent sur les prix de tous les autres produits et tous les services aussi bien que sur les salaires. La relation entre les prix des produits alimentaires et le coût de la vie est claire: 1/3 du coût de la vie d'une famille moyenne est dépensé pour la nourriture. Toute augmentation dans les prix que le consommateur paie pour les produits alimentaires tend à augmenter immédiatement le coût de la vie. Presque toute l'augmentation de l'indice du coût de la vie depuis l'établissement du prix-plafond résulte de la hausse des prix des produits alimentaires."

"Le programme de stabilisation du gouvernement fait dépendre les salaires actuellement payés du niveau du coût de la vie. Si le coût de la vie augmentait le résultat conséquent, c'est-à-dire le paiement d'un boni du coût de la vie, ferait aussi augmenter les salaires. De ce fait, plusieurs manufacturiers et producteurs se trouveraient dans l'impossibilité de mettre leurs produits sur le marché, étant donné le coût accru de la main d'oeuvre, à moins qu'ils ne soient autorisés à en demander de plus hauts prix. L'action de ces deux forces ruinerait le système du contrôle des prix. A moins que les produits agricoles et des salaires puissent être stabilisés, l'inflation est inévitable."



Pour célébrer la Chine héroïque, un fonds spécial a été créé à Londres, constitué par des dons de citoyens patriotes. Ceux qui n'ont pas d'argent offrent des objets d'art qui sont vendus à l'enchère. C-haut, l'étoile chinoise du tennis, Gem Hoaming, examine un portrait du généralissime Tchiang-Key-Chek, dû au pinceau de l'artiste Doris Bather. Un riche collectionneur l'a acquis au prix fort.

LES INDIENS ET LES TIMBRES D'ÉPARGNE

Ottawa. — Les Indiens de Fort McPherson, dans les Territoires du Nord-Ouest, ont découvert que deux peaux de rats musqués leur permettent d'acheter un certificat d'épargne de guerre et que c'est là un bon moyen de faire des économies pour assurer l'avenir de leurs enfants. M. G.-W. Spinney, président du Comité national des finances de guerre, a reçu une lettre du Très Révérend A. L. Fleming, évêque de l'Arctique, dans laquelle ce dernier lui apprend que, durant le mois de juin seulement, les Indiens ont acheté des certificats pour une valeur de \$3,000.

Le prix de chaque peau ayant été fixé à \$2, non classée, une chasse intensive se fait aux rats musqués et la plus grande partie du produit de cette chasse est consacrée à l'achat d'obligations de la Victoire et de certificats. Mais, là où l'argent a toujours été rare, les gens sont tentés de vendre ces valeurs afin de se procurer plus de confort et de luxe.

Le missionnaire en charge de Fort McPherson, qui est aussi le maître de poste, a trouvé le moyen de faire inscrire l'épargne de guerre au nom des enfants. Ainsi, lorsque les obligations et les certificats arriveront à l'échéance, cet argent sera mis à la disposition des garçons et des filles pour pourvoir aux frais de leur éducation et leur fournir des avantages qu'ils ne pourront sans doute connaître si la chasse est infructueuse ou si les prix baissent.

"Les Indiens", écrivait l'évêque Fleming à M. Spinney, "n'ont jamais appris à être économes. D'année en année, ils dépendent de leur chasse. Maintenant, grâce au plan d'épargne de guerre, les missionnaires peuvent leur enseigner l'avantage de l'épargne qui constitue une protection efficace pour l'avenir."



La réparation des tourelles d'avions avariées au cours des combats aériens constitue une lourde tâche. Quand une tourelle peut encore servir, on s'empresse de la réparer et de la fixer de nouveau sur un avion de combat. Ci-dessus, des ouvrières remettent en état des tourelles de bombardiers.

Voyez votre marchand ou l'agent local de



THE Shawinigan Water & Power Co.

Poêles - Radios

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie
•
ROLAND PAILLE
Gérant de District
•

300, Bonaventure, Tél. 1742
Trois-Rivières.

HERBASEPTOL

L'AMI DES BAIGNEURS, L'antiseptique idéal et certain pour le traitement de la redoutable maladie que l'on appelle :

"L'HERBE A LA PUCE"
(Poison ivy)

Cette préparation tout à fait antiseptique peut être employée en toute sécurité et sans inconvénient pour la peau la plus délicate.

•
Deux ou trois applications sont suffisantes.

SEUL AGENT

LA Pharmacie HOULE

1356, Notre-Dame,
Tél. 57
TROIS-RIVIERES

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

Dr Benoît JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris
Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Radisson
TROIS-RIVIERES

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

•
Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

•
Bureau: 306 Radisson
Tél.: 491. Trois-Rivières.



Les communications de guerre doivent passer en premier lieu ...

ce qui signifie qu'il nous faut réduire au minimum l'usage non essentiel du téléphone. Il est impossible d'accroître les facilités actuelles. Votre collaboration est nécessaire si les communications de guerre doivent être promptement acheminées. Rappelez-vous que l'usage abusif du téléphone peut entraver l'activité de guerre—et que toute seconde que vous épargnez compte.



Vraiment...

En France, on court au duel pour s'être fait traiter de politicien. A ce compte, au Canada, il ne resterait bientôt plus de députés et de journalistes.

* * *

Vendredi avant-midi, 20 août, rendez-vous des confrères au Manoir, à Drummondville, première étape du congrès annuel des hebdomadaires. Espérons qu'il n'y aura pas de retardataires. Le veau gras sera déjà tué et il ne faudrait pas en perdre une goutte !

* * *

La guerre sera-t-elle encore bien longue? Devant les événements qui se précipitent, en Europe, il est permis d'espérer le contraire, à la grande joie de tous, sauf peut-être du monde des bureaucrates qui se sont retranchés, à la faveur de la guerre, dans les ouvrages fortifiés de leurs boards et commissions. L'armistice venu, ceux-là seront probablement les plus difficiles à déloger. Car il sera peut-être beaucoup plus ardu de gagner l'après-guerre que la guerre elle-même.

* * *

La politique canadienne est bien déroutante, actuellement, pour l'électeur moyen, pour celui qui n'a pas pris sa licence en la matière. Les candidats se multiplient avec les partis et le votant, perplexe, le gros crayon noir à la bouche, ne sait plus où faire sa croix. On sera incliné, tout naturellement, à donner ses suffrages à l'homme plutôt qu'au parti, au candidat ayant les meilleures capacités personnelles et paraissant le mieux doué pour bien servir les intérêts de ses

commettants. Si cela se produit, il y aura tendance, ensuite, à la réduction du nombre des partis qui restent, somme toute, attentifs aux desiderata de l'électeur.

* * *

Nous relevons, par exemple, dans "Social Planning for Canada", le passage suivant: "Avec le contrôle de la finance, du transport et de l'énergie électrique, l'Etat tient les rênes du pouvoir économique. L'expropriation des ressources naturelles lui apporte une autre position stratégique. Il ne s'agit pas de déposséder en bloc les cultivateurs actuels, mais de ne plus permettre que l'on cède les terres à des particuliers."

Notons bien ceci: les gens de la C.C.F. se défendent de vouloir exproprier les agriculteurs ACTUELS, mais ils avouent ne pas accepter qu'à l'avenir on concède d'autres terres à de simples individus. Cette déclaration semble bien se greffer parfaitement à cette autre, inscrite à la page 52 de "Democracy Needs Socialism" et qui fait partie d'une longue dissertation sur "les propositions fondamentales d'un programme socialiste":

"L'agriculture, le commerce de détail, les industries vraiment concurrentielles et le petit commerce resteront probablement, quelque temps, propriété privée,

même si leur distribution est incorporée dans l'organisme national".

"Quelque temps" !!! Cela veut bien dire, n'est-ce pas, "pas tout le temps" ?

La R. A. F. sait se venger



Les raids de l'aviation ennemie sur les villes côtières du sud de l'Angleterre causant des dégâts. Ci-dessus, des civils britanniques fouillent les ruines d'un hôpital atteint par les bombes afin de sortir les cadavres. A l'arrière-plan, on aperçoit une église également bombardée. Mais les Nazis reçoivent plus que la monnaie de leurs pièces. En Allemagne, ce sont des quartiers entiers de villes qui sont démolis.

Nouveaux-Améliorés
MEMBA-SEALS
 POUR LES CONFITURES ET GELEES

Voire produit est doublement protégé grâce à une nouvelle enveloppe intérieure...
 Pas de moule... Pas de cristallisation.
 Adoptez ce procédé moderne.
PAS DE CIRÉ À FAIRE FONDRE
 25 Enveloppes 10c Partout

Pour échantillon GRATUIT écrivez à MEMBA PECTIN CO. VANCOUVER, B.C.

ÉCONOMISEZ
 En vous retirant aux
HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.

Montreal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

aussi bas que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montreal

\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!

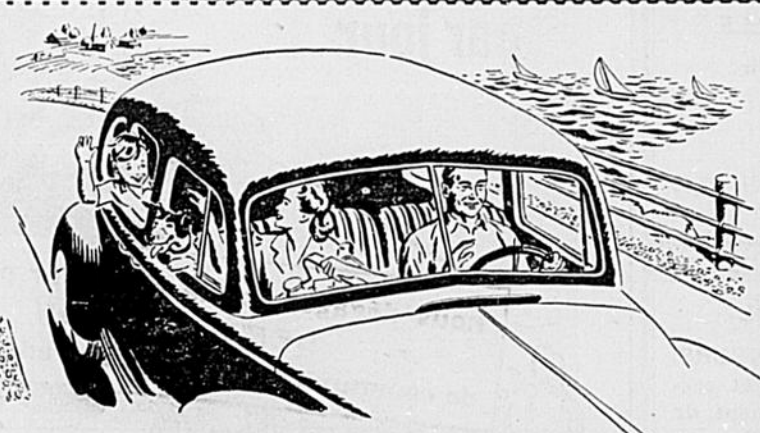
400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

LA MEDECINE INDIENNE, ENRG.
 Le créateur: Philippe Desfossés.

Le célèbre Baume Indien la bouteille de 10 oz. \$1.00 (contre rhumatismes, grippe, bronchites)
 Extracteur indien (contre cors et verrues) boîte .25c
 Poudre indienne (catarrhe et maux de tête) boîte .25c
 Pommade indienne (pour hémorroïdes) . . . boîte .25c
 Purificateur du sang indien (pour le sang, la bile, nerfs, vers, constipation) pinte \$1.
 Emplâtre indienne (tous genres de douleurs) . . . 25c

S'adresser à
 50, St-Alphonse, (2e étage)
 Cap-de-la-Madeleine Cuest.

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE



AVANT LA GUERRE: Toute la famille montait en auto et l'on partait pour une promenade ou pour un joyeux pique-nique. C'était le beau temps!



AUJOURD'HUI: La gazoline est trop précieuse pour qu'on la gaspille à se promener inutilement. Mais on peut encore s'amuser en organisant un pique-nique familial dans la cour de la maison.

Faisons notre part sans hésiter et la victoire sera assurée

Nos soldats ne sont pas en pique-nique outre-mer. Ils ont sacrifié beaucoup de choses pour nous. Le moins que nous puissions faire ici au pays est d'accepter sans maugrérer les sacrifices que l'on nous demande pour hâter la fin de ce massacre . . . et remporter la victoire. L'économie de la gazoline est un de ces sacrifices. D'ailleurs, nous pouvons très bien nous amuser chez nous!

Le coût de cet espace a été défrayé par

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE - LA BRASSERIE DOW LA BRASSERIE FRONTENAC

AIDE A L'AUMONIER DES FORCES CANADIENNES

— SECTION CATHOLIQUE - ROMAINE —

CAMPAGNE DU 15 AOUT AU 15 SEPTEMBRE

- 1.—L'aide à l'Aumônier des Forces Canadiennes est née d'une pensée apostolique dont l'unique fin est de promouvoir l'influence bienfaisante de l'Eglise dans l'armée.
- 2.—Les autorités militaires, et tout particulièrement le Général McNaughton reconnaissent l'influence du ministère des prêtres catholiques sur le moral, la discipline et le courage des soldats.
- 3.—Mgr Charbonneau disait aux aumôniers: "Quand les parents, en effet, qui voient partir leurs fils pour le camp, puis pour les combats d'outre-mer, savent que vous partez avec eux pour les suivre et les aider partout, toujours, ils sont plus courageux eux-mêmes et plus confiants. Ils remercient le bon Dieu de ce qu'un grand frère, homme de Dieu et de l'Eglise, ne craigne pas lui non plus de tout quitter, pour mieux veiller, comme un ange gardien, sur l'âme et sur le bonheur de leurs enfants."
- 4.—Notre oeuvre est toute de charité, disait le Lieutenant Colonel Chartier, aumônier en chef de notre district militaire; elle ne cherche que l'avantage spirituel de vos enfants. Nous voulons que lorsqu'ils vous reviendront ils soient, si possible, meilleurs qu'avant de nous les avoir confiés. C'est pour atteindre cette fin que nous cherchons à acquérir les armes nécessaires pour dompter l'ennemi spirituel qui exerce son action sur les troupes, tout autant, pour ne pas dire plus, que sur les civils."
- 5.—Voici les buts de l'Aide à l'Aumônier des Forces Canadiennes :
 - 10.. Entretien du culte;
 20. Ornementation des chapelles;
 30. Expansion de la littérature religieuse;
 40. Assistance passagère aux soldats et aux familles nécessiteuses des soldats;
 50. Assistance aux prisonniers de guerre détenus en notre pays.
- 6.—Vous reconnaîtrez que ces buts sont nobles et dignes en plus que d'être foncièrement chrétiens.
- 7.—Dans notre oeuvre, il n'y a pas d'autres projets pour les aumôniers que de maintenir et de développer l'influence de la religion parmi les troupes, garder à Dieu les âmes fidèles et lui ramener les âmes égarées.
- 8.—Les succès déjà remportés par l'aumônerie catholique sont déjà marqués. Les conversions abondent, les mariages ratifiés nombreux, les retours à la foi en nombre surprenant.
- 9.—Devoir pour toutes les paroisses, devoir de charité chrétienne et de patriotisme d'aider ceux qui sont ainsi le soutien des nôtres qui combattent là-bas, ou qui se préparent ici à la défense de nos libertés.
Soyez généreux, c'est pour nos propres gars que nous demandons.

CHANTS LAURENTIENS

UNE SCENE DE JEUNESSE

Il y a de cela bien longtemps avec le retour de cha- que printemps le flottage du bois donnait une impétueuse activité à la rivière du Nord. Les "billots" en autant d'énormes poissons morts, ventre au soleil, finissaient bien par arriver au moulin Ville-neuve, tout près du pont de "fer", c'était le nom de cette araignée massive reliant les deux rives à Saint-Jérôme. Aussi les souvenirs de la "drave" reviennent dans ma mémoire...

Il est onze heures du soir la pluie commence à tomber sur la toile de la tente que j'occupais, cette année là. Les gouttes se pressent l'une sur l'autre avant de rouler jusque sur le sol. Elles se remplacent en continuant leur crépitements régulier... Caresses opiacés sur le coton blanc... Symphonie du grand silence...

Minuit. Le contremaître des flotteurs de bois, tout en haut de Shawbridge, secoue ses couvertures toutes trempées et me pousse:

—"Eh! le jeune, v'nez-vous voir mes hommes? C'est le temps pour eux de faire une bonne job. Y vente pas et les billots vont se tasser du bon côté pour prendre le courant..."

Je n'ose accepter. Le vieux part seul et j'entends son appel dans la nuit humide:

—"A l'ouvrage, v'nez faire double temps, les gars!"

Quatre heures du matin. La pluie m'éveille comme elle m'avait assommé: d'un coup.

Je sors. Sur la rive de la rivière, en face de la tente du

cuisinier, un grand feu remplace l'aurore. Cette chaleur contents et entourent la flamme aux reflets de femme rousse. Le dos et le ventre des travailleurs fument tour à tour. Leurs vêtements de laine sèchent. Quelques-uns des braves ont enlevé leur chemise, leur "bougri", et offrent aux piqûres humides du ciel des épaules nerveuses et musclées.

Tous serrent un bol de thé bouillant entre des mains rougies et boivent à petite gorgée, en martins-pêcheurs.

Un pépère du pays de Lar-nouche, en Joliette, étire ses chaussettes. Une eau noire tombe de la laine. Ses talons plissés et nus reposent sur le tapis de sable chaud.

Après le repas du matin, aux fèves au lard, cuites sous la cendre rouge, un nouvel ordre du contremaître fait tressaillir les paresseux. Les hommes partent et entrent dans une savane pour continuer le nettoyage des pointes et des petites baies.

Des gouttelettes glissent glissent des branches remuées. Chaque feuille cache un diamant liquide. Le ciel continue à déverser sa plainte grise, qui crible la rivière, cingle la terre, envahit tout.

Je reprend seul la route vers le village, sous la pluie. Les lièvres figés n'ont plus peur. Des oiseaux, ailes pendantes, confondent les goutte- lattes noires et brunes de leurs petits yeux avec celles qui sans arrêt suppurent des nuages bas.

Un parfum doux s'exhale des feuillages lavés, plus

LA SEMAINE SOCIALE DE CALLEYFIELD

Etablir d'abord une base solide sur laquelle s'appuiera tout l'enseignement qui suivra, telle est la méthode en usage aux Semaines sociales. Le premier cours constitue une leçon essentiellement doctrinale où le conférencier pose des principes que les autres professeurs supposeront connus et admis. D'où son importance. Elle ressort particulièrement en une question aussi délicate que la tempérance où il faut distinguer entre la vertu générale et la vertu spéciale et observer des nuances nécessaires.

Ce premier cours sera donné à la prochaine Semaine sociale de Valleyfield par un théologien de haute compétence, le R. P. Damase Laberge, provincial des Franciscains. Aussitôt viendront les premières applications. Dans le domaine de l'argent, par exemple, l'homme doit être tempé- rant, c'est-à-dire qu'il doit épargner. Et ceci nous vaudra deux cours sur une vertu, qu'on ne saurait trop rappeler à l'heure actuelle, la vertu de l'épargne. M. le notaire Médard Leduc, président de la Commission de crédit de la Caisse populaire de Valley- field, exposera la nature et la nécessité de l'épargne, et M. Albert Rioux, ancien président de l'U. C. C. et ancien sous-ministre de l'Agriculture, traitera des principaux ennemis de l'épar- gne.

Ce simple coup d'oeil sur les cours de la première journée laisse voir l'intérêt et le caractère pratique de la prochaine Semaine sociale qui se tiendra à Valley- field du jeudi soir 23 septembre au dimanche soir 26.

verts; des fleurs à demi ou- vertes sont plus rouges; un chevreuil, le cou tendu, laisse l'ondée rouler des topazes sur sa toison lisse.

Il pleut...
Adolphe NANTEL.
(L'Avenir du Nord.)



Arrivant à
MONTREAL

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturel- lement vers le WINDSOR, hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son ex- cellente cuisine et son service courtois.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les ré- unions mondaines.

HÔTEL
Windsor

CARRÉ DOMINION

J. ALDERIC RAYMOND, *President*

L'histoire de votre région, des grandes personnalités politi- ques, religieuses, littéraires, financières et sociales, etc., etc., des grands mouvements d'opinion, de nos luttes, tout cela se trouve dans

L'HISTOIRE de la PROVINCE de QUEBEC

par ROBERT RUMILLY

Onze volumes comprenant plus de 3300 pages. La série se vend, taxe et port compris, avec reliure toile, \$14.65. A l'unité \$1.10 broché seulement, taxes et port compris.
(Demandez notre catalogue général)

EDITIONS BERNARD VALIQUETTE, Ltée,

C. p. 26, Station "H" — — — — — Fitzroy 3584
Montréal



Aujourd'hui, on devient aviateur en très peu de temps

La R.C.A.F. a encore besoin d'hommes en bonne santé pour ses équipages aériens

Il y a place pour vous. Soyez du nombre des valeureux aviateurs de la R.C.A.F. qui combattent aujourd'hui sur plusieurs fronts.

On a besoin immédiatement de plus d'hommes pour presser l'attaque, bombarder l'ennemi et le forcer à capituler. Quel que soit votre emploi, ne manquez pas l'occasion de participer à cette grande et glorieuse aventure. C'est une chance unique.

Toute occupation, même le travail dans une usine de guerre, n'est plus aussi nécessaire que de se battre dans les airs. Cet appel s'adresse à tout jeune Canadien qui possède les aptitudes requises.

Avions et écoles garantissent un entraînement rapide

Vous porterez l'uniforme dès votre enrôlement. Aucune perte de temps!... L'entraînement général commence sans retard. Des instructeurs expérimentés vous attendent. Des avions rapides sont à votre disposition.

Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17½ à 33 ans, vous êtes admissible. L'instruction primaire supérieure n'est pas indispensable.

LES ÉQUIPAGES AÉRIENS ont besoin, pour entraînement immédiat, de PILOTES, NAVIGATEURS, BOMBARDIERS, MITRAILLEURS, RADIO-TÉLÉGRAPHISTES (Mitrailleurs)



CENTRES DE RECRUTEMENT SITUÉS dans les principales villes du Canada. Des unités mobiles de recrutement passent régulièrement aux autres endroits.

ENTRE NOUS...

UNE RENCONTRE

HISTORIQUE

Québec a un nom dans l'histoire du monde. C'est probablement l'une des raisons pour laquelle la vieille capitale a été élue pour la rencontre Churchill - Roosevelt - King. Il en est d'autres. Québec peut offrir un bon terrain d'entente. Elle n'est ni spécifiquement britannique, ni vraiment américaine. C'est une ville déjà comblée d'ans et chargée d'histoire. L'atmosphère de tranquillité, de paix et même de sérénité qui y règne en fait aujourd'hui un oasis oublié dans un monde secoué par la guerre jusque dans ses tréfonds.

Quoiqu'il en soit, Québec est fière de l'honneur qui lui échoit de recevoir deux des plus grands hommes d'état de ce temps. Ces hommes seront entourés d'une nuée d'experts venus à Québec pour participer aux importantes assises de cette réunion. La vieille capitale est renommée pour son accueil et ses belles traditions françaises de l'hospitalité.

Les chefs alliés n'auront qu'à se féliciter d'avoir choisi Québec, la ville la plus ancienne du Canada et le château-fort des Canadiens français, comme lieu de leur sixième rencontre. Dans cette vieille enceinte où tout est acquis, où tout est sûr, ils seront entourés de la considération générale, pleine de déférence et de sollicitude.

C. M.

FAITS A SIGNALER

Deux faits particuliers sont à souligner dans les élections partielles de lundi dernier. Le premier, c'est que des quatre nouveaux députés, un seul, M. Armand Choquette, est né au Canada. Les trois autres sont venus dans notre pays il y a quelques années. M. Rose est originaire de Pologne, M. Burton, des Etats-Unis, et M. Bryce, d'Ecosse.

Le second fait à enregistrer, c'est que M. Choquette est le premier député canadien-français à être élu dans le comté fédéral de Stanstead, qui depuis 1867 a toujours élu des Anglo-Canadiens: MM. Colby, Rider, Moore, Lovell, Baldwin, Hackett et Da-

vidson. Un autre comté des Cantons de l'Est reconquis par les Canadiens français, comme il est normal, puisque nous avons la majorité numérique dans toutes les circonscriptions de la région, sauf peut-être dans Brome.

UN POINT D'HISTOIRE

Depuis quand la marine marchande du Canada arbore-t-elle son présent pavillon ?

Au cours de la dernière session fédérale, le premier ministre King déclarait que notre marine marchande hissait son présent pavillon depuis soixante-dix ans. Un vieux marin, quelque temps après, contredit cette affirmation. Notre marine marchande, prétendait-il, n'employait son présent pavillon que depuis quarante ans. Qui des deux avait raison ? Un érudit en histoire canadienne entreprend, dans un journal d'Ottawa, d'élucider la question.

S'il faut en croire M. T.-S. Ewart, M. King a raison. Le pavillon en usage dans la marine marchande du Canada, selon ce chercheur, fut hissé pour la première fois peu après la fédération des bateaux canadiens. L'Amirauté anglaise ne s'y opposa point d'abord. En 1874, elle déclarait, en effet, qu'elle n'y voyait aucune objection. En juillet de l'année suivante, toutefois, elle écrivit que le seul pavillon approprié pour la marine marchande coloniale était "l'enseigne sans signe distinctif". En 1889, le parlement anglais statuait que le seul pavillon approprié était l'enseigne rouge sans modification. Le Canada, cependant, fut notifié qu'on ne s'objecterait pas au hissement de notre pavillon avec son signe distinctif, pourvu que l'enseigne rouge flottât en même temps que lui.

Au dire de M. Ewart, c'était ce que le Canada désirait. Les autorités canadiennes demandèrent donc à l'Amirauté anglaise l'autorisation pour leurs bateaux de hisser le pavillon marchand canadien. On s'y opposa en Angleterre. Le gouvernement d'Ottawa passa alors un décret ministériel pour appuyer sa demande. L'Amirauté anglaise céda enfin, et, en février, 1892, l'autorisation fut accordée.

Maintenant ce pavillon flotte sur notre marine marchande, non en vertu d'une permission de l'Amirauté anglaise, mais sous l'empire de la loi de la marine marchande du Canada. Le premier ministre avait raison d'affir-

mer que le pavillon de notre marine marchande est en usage depuis soixante-dix ans, bien que, au début, de façon irrégulière, conclut M. Ewart.

Petit détail à noter, M. Ewart tient à souligner que notre présent pavillon marchand n'a pas été adopté à la demande de l'Amirauté anglaise, mais c'est la pression exercée par le gouvernement canadien d'alors qui força l'Amirauté anglaise à céder. Ce corollaire découle naturellement des explications précédemment fournies par M. Ewart.

En histoire, tout est intéressant. M. Ewart a rendu service, en permettant au public de puiser à ses précieuses connaissances des choses canadiennes.

C. L'H.

(Le Droit.)

LE CONGRES DES HEBDOS

Le congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires Canadiens-français aura lieu les 20, 21 et 22 août prochains, au Lac Nicolet. Vendredi midi, les congressistes seront les hôtes de la Southern Canada Power, au Manoir Drummond, de Drummondville. Au cours de l'après-midi, ils rendront visite aux bureaux de "La Voix des Bois-Francs" de Victoriaville, où ils seront les invités de la directrice de ce journal, Madame Camille Duguay. Le programme comprend aussi une visite au Musée Laurier, à Arthabaska.

Les congressistes se rendront ensuite au Lac Nicolet, où ils auront leurs quartiers-généraux au Duck Lake Sporting Club.

Téléphone 556

**Arthur Béliveau,
C. R.**

Avocat et Procureur

42, rue Des Casernes,
Trois-Rivières, Qué.

**ERNEST-L.
DENONCOURT**

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

"MALDONNE"

de
Arthur Prévost

"Si votre patron vous offre le mariage et si vous lui préférez un jeune et beau comptable du même bureau, accepteriez-vous la fortune, les honneurs en sacrifiant votre amour?"

"MALDONNE" vous donne la réponse.

**PLUSIEURS SCENES
D'AMOUR**

avec photos de François Lavigne, Andrée Basillères et autres artistes de la radio.

En vente chez votre libraire ou votre dépositaire de journaux.

.50

ou aux
EDITIONS PRINCEPS

Casier postal 607,
SOREL, P. ué.

Belle leçon...

(Suite de la page 1.)

bli... La mort seule put interrompre son élan de défricheur". Et cette lutte acharnée au sol, au milieu de mille difficultés dues aux voisins, aux seigneurs, aux éléments, dura soixante-huit ans. Il mourut à quatre-vingt-dix ans et laissa dix enfants, dont quatre fils qui continueront comme lui à cultiver la terre et quatre filles qui ont toutes épousé des colons comme le fut leur père. Comme nos colons d'aujourd'hui, Jean Riquart commença bien humblement sa lutte au sol. Il ne pouvait même, moins heureux que ceux d'aujourd'hui, se construire une maison sur la concession, de deux arpents de front par deux de profondeur, que lui avait accordée sur la pointe sud de l'île Saint-Ignace le seigneur Michel Gamelain dont, en 1664, Riquart était le "serviteur", ainsi qu'il est qualifié dans un acte de notaire.

Pendant que la plupart des autres concessionnaires du groupe de Riquart abandonnent pour la plupart la partie, le héros de Roymond Douville, lui, s'acharne au défrichement de son lopin. Il l'agrandit, puis il en ajoute un autre, puis un autre encore au premier. Il conserve sa petite concession de Saint-Ignace sur laquelle il s'était

bâti une maison, jusqu'en 1679. Il doit s'en départir pour éteindre une dette. Mais il n'abandonne pas la lutte qu'il transporte sur d'autres lots, qu'il défriche avec la même énergie, la même constance. Et, nous le répétons, ce fut ainsi pendant soixante-huit ans. Bref, Jean Riquart fut l'ancêtre du "colon bûche, bûche, bûche", dont parle Louis Hémon.

Une belle vie, glorieuse pour la terre, et fructueuse, puisqu'elle a donné naissance à l'une des plus belles et des plus riches paroisses qui s'échelonnent le long de la rive nord du Saint-Laurent.

Encore une fois, nous aimons à féliciter notre confrère Douville de nous avoir donné cette belle leçon d'amour de la terre. Elle date, il est vrai de 1669, mais elle peut profiter aujourd'hui à tous nos travailleurs de la terre, ceux des vieilles paroisses comme ceux des humbles hameaux de colonisation que protège encore l'ombre de la forêt vierge.

Marion Chapdelaine.
(Le Progrès du Golfe.)

**ENCOURAGEZ VOTRE
JOURNAL LOCAL ET
FAITES-LE LIRE.**

La vérité...



N'EST-IL PAS VRAI :

a) Que les déficits budgétaires étaient devenus une cause d'inquiétude sérieuse pour tous les contribuables ?

a) Que le mécontentement était sur le point de se généraliser ?

c) Que la bonne renommée de notre ville se trouvait compromise ?

Citoyens des Trois-Rivières fatigués d'un système désuet qui conduisait incontestablement notre ville à la faillite, vous avez exigé de vos législateurs municipaux un changement radical d'administration.

J'ai contribué à réaliser votre idéal en adoptant une politique d'ordre, de contrôle, de discipline et d'économie.

Laquelle des deux politiques préférez-vous pour le prochain terme ?

Celle du laisser tout faire qui conduit inévitablement les plus solides institutions à la ruine.

ou celle d'une saine surveillance qui dirige sûrement une ville vers le succès.

Arthur ROUSSEAU.

Venez dès maintenant

Le plus grand choix de sandales, souliers d'été et chaussures légères vous attend à notre magasin. C'est le temps des vacances! Portez une chaussure appropriée.

**BALANCE de Souliers
blancs et autres couleurs \$1.92
d'été. Spécial.....**

Nous pouvons vous assurer que nous avons exactement la chaussure qui vous convient. Notre longue expérience dans le commerce de la chaussure est votre garantie de satisfaction.



J. V. GOSSELIN

Agent exclusif aux Trois-Rivières des marques
Hartt, Slater, et Dr M. W. Locke.

Service gratuit de Rayons-X permettant de vérifier
l'ajustement.

1392, rue Hart - Tél.: 537 - Trois-Rivières